



EDI- TO

»

« Seuls les jeunes qui trouvent un lieu où il leur est possible de "reglobaliser" une vie éclatée : école, rue, entreprise, logement, ..., arrivent à se situer et à s'insérer dans la société ».

"Mettre un nom et une vie sur chaque jeune, le connaître individuellement, (...) c'est la seule façon de lui apporter une aide efficace."

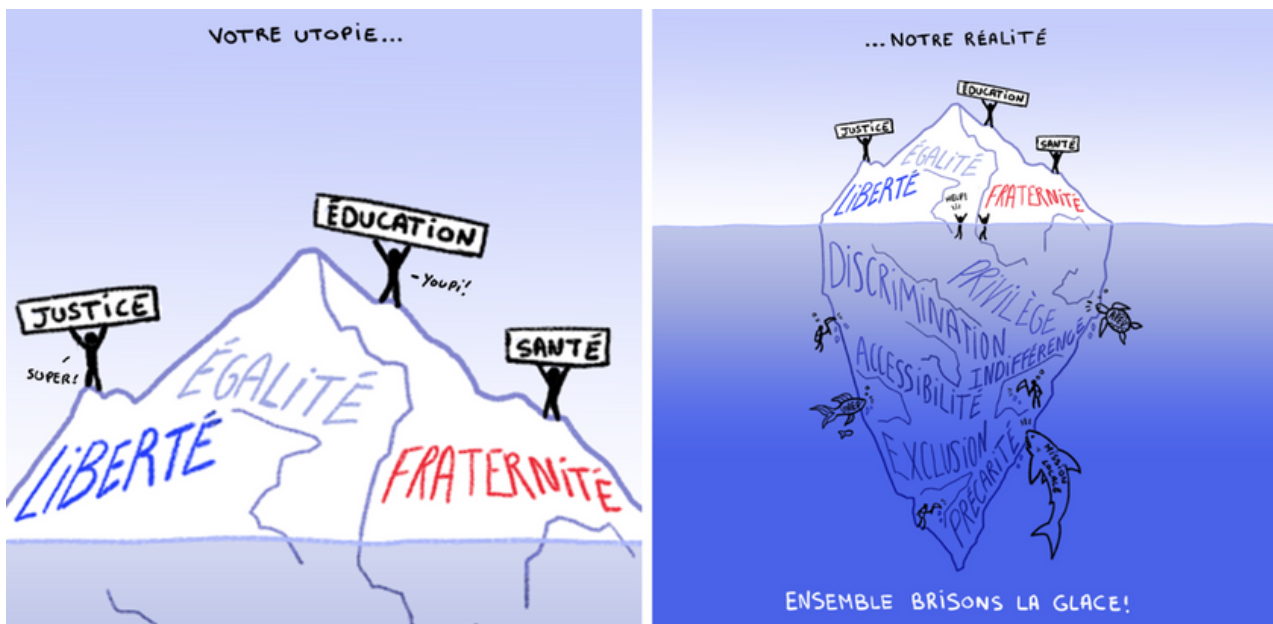
Bertrand Schwartz

Extraits du Rapport de 1981 « L'insertion professionnelle et sociale des jeunes ».

À l'heure où plusieurs rapports et projets institutionnels se forment sur la question de l'accès au travail, l'Institut Bertrand Schwartz, en appui à l'action des Missions Locales sur le terrain depuis 40 ans et sur la base de leur écoute de millions de jeunes accompagnés, propose sa réflexion sur les « fondamentaux » de l'accompagnement des jeunes.

Marc Godefroy

Président de l'Institut Bertrand Schwartz



Création collective - Atelier-débat sur l'égalité - Contribution aux 40 ans du réseau - Mission Locale Lille Avenir - 2022

L'INSTITUT A ENTREPRIS DE DÉPLOYER SON ACTIVITÉ AUTOUR DE 4 FINALITÉS :

- 1 Constituer un observatoire de la situation des jeunes dans notre pays, et en rendre compte.
- 2 Accompagner et mener la recherche sur les questions relatives à la jeunesse et aux questions qu'elle affronte dans notre société.
- 3 Publier régulièrement les fruits de ses investigations, sous forme d'une revue (bi annuelle), et plus opportunément d'une lettre, dont la présente constitue le premier exemplaire.
- 4 Être une chambre d'écho des aspirations des jeunes, et des initiatives qui se déploient dans le réseau des Missions Locales et chez ses partenaires, en associant concrètement jeunes et professionnels à la vie du réseau et aux missions de l'Institut.

LETTRE OUVERTE À TOUTES CELLES ET TOUS CEUX QUI S'INTERROGENT SUR L'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES VERS L'AUTONOMIE

« UNE PROGRESSION ACCOMPAGNÉE VERS L'AUTONOMIE »

Un jeune est un citoyen en devenir

L'approche globale de l'accompagnement que propose les Missions Locales participe à la marche des jeunes vers l'autonomie. La jeunesse, c'est un moment en mouvement où on se construit à 360°. Il est primordial d'accompagner cette période avec un ensemble de ressources ad hoc et une capacité à accompagner dans toutes les directions avec la même acuité et avec une forme de synchronisation. C'est une logique d'autonomie globale, citoyenne et responsable.

Les Missions Locales ont été créées dans cet objectif, et participent constamment à cette ambition.

Le travail est l'un des vecteurs d'émancipation et d'autonomie au même titre que la mobilité ou le sentiment de légitimité. Les Missions Locales n'accompagnent pas seulement vers l'emploi, mais vers une construction de soi pluridimensionnelle, dont l'emploi. Les Missions Locales sont nées dans une période de pénurie d'emploi, et agissent aujourd'hui dans un contexte nouveau. Mais il reste qu'elles accompagnent des êtres en évolution constante.

La plupart des freins identifiés dans le domaine de l'insertion représentent, pour les jeunes, des phases d'apprentissage normales et nécessaires à l'entrée dans la citoyenneté. L'égalité en la matière n'est pour autant pas réelle. Pour certains, ces paliers sont facilités par un environnement social-familial-économique favorable, alors que pour d'autres, quels que soient d'ailleurs leurs atouts initiaux, le chemin est entravé, obscur et semé d'embûches.

La tranche d'âge de 16 à 25 ans est une période de chrysalide. En début de vie autonome, les jeunes traversent parfois une période de grandes turbulences. Leur relation au monde, à la société, à l'autre est en phase de structuration ou de déconstruction préalable à une réappropriation. Les différents enjeux ne sont pas toujours priorités, ni même priorisables. Tous les jeunes connaissent plus ou moins fortement ces passages. Ils s'en sortent d'autant mieux si les « adultes de référence » (familles, enseignant.e.s, éducateur.rice.s) veillent à rester disponibles.

Le « parcours sans couture » qui fait référence à une utopie du secteur marketing dans laquelle le « client » aurait une expérience fluide lors de son parcours d'achat, n'a pas de signification au regard d'un parcours d'insertion vers l'autonomie et la citoyenneté. Les jeunes ne sont pas des clients, l'insertion n'est pas un produit et chacune de leur rencontre, personnelle et professionnelle, est une expérience qui laisse des traces et qui n'est pas prédictible. Et c'est précisément ce patchwork semé de découvertes, d'opportunités, de réussites et d'échecs, de choix et de droit à l'erreur et au retour en arrière, qui permet à tout jeune d'élaborer, chemin faisant, son identité professionnelle et citoyenne.

C'est pourquoi « persévérance et temps long » sont les clés pour un accompagnement respectueux du rythme de chacun. La jeunesse est un âge de transformation qui s'épanouit si on lui garantit le droit de ne pas savoir, de douter, de prendre des risques, d'expérimenter, d'échouer, de faire des allers-retours, de changer d'avis. Mais également le droit à la volatilité et aux aspirations éphémères.

Les professionnel.le.s des Missions Locales ne peuvent participer à ce processus que dans un climat de confiance réciproque.

« LA LIBRE ADHÉSION PIERRE ANGULAIRE DE L'ACCOMPAGNEMENT »

La contrainte en matière d'engagement est une illusion

La problématique des jeunes entrant dans la vie adulte n'est pas la même que celle de demandeurs d'emploi de longue durée ayant accumulé les échecs et organisé leur vie en conséquence... et au sein même de ces populations, les modalités de premier contact avec une structure d'accompagnement sont très diverses, et doivent relever du libre choix, au risque sinon de provoquer la mise en place de résistances implicites aux propositions faites.

Tout public peut avoir besoin d'une aide, d'un accueil, mais tout public n'a pas besoin d'un accompagnement renforcé, ou d'une indemnisation, et n'y est pas toujours prêt.

Un jeune ne s'engage que s'il partage le sens de cet engagement. Celui-ci est d'autant plus fort que le jeune participe à l'élaboration du projet. Et cela facilite également les devoirs que cela implique.

Les professionnel.le.s de l'accompagnement vivent cette réalité au jour le jour, et aucun système d'information ou aucune procédure ne permettra de s'affranchir de cette condition de base : un « contrat » n'est envisageable qu'entre deux acteurs qui en comprennent le sens.

La logique « adéquationniste », théorie qui suppose un rapport d'adéquation entre formation et emploi et qui sous-tend nombre de politiques publiques, est une solution illusoire fondée sur la contrainte. Elle recense, impose et participe à un climat de défiance. Pour exemple, en l'état actuel de la saisie sur le système d'information Imilo, on constate un nombre important de jeunes qui s'inscrivent à la Mission Locale avec des parcours scolaires liés à des métiers en tension et qui pourtant n'y vont pas ou pas tout de suite. Et c'est bien souvent parce qu'ils ont subi leur orientation, preuve que contraindre est contre-productif.

Écouter et permettre aux jeunes de s'exprimer sur toutes les dimensions de leur vie (logement, mobilité, formation, organisation familiale, ressources du milieu de vie, santé, bien être, socialisation, ...) est la condition première d'une mobilisation. Et être au contact des jeunes, appréhender avec eux toutes les dimensions de leur perception du monde qui les entoure ne se résume pas à la mise à disposition d'informations, seraient-elle affinées par l'intelligence artificielle. Et l'injonction de répondre à l'opportunité censée être la bonne (selon l'analyse adéquationniste) ne peut pas aboutir.

Les injonctions, comme les contraintes de temps et d'espace qui empêchent de s'appropriier son passé, son présent et son avenir, sont porteuses de maltraitance institutionnelle et enferment dans une situation de dépendance peu propice à sortir de la précarité.

« L'ATOUT ASSOCIATIF »

Le maillage, associatif et institutionnel, est un jardin partagé

Le modèle des Missions Locales repose sur un ancrage territorial fort et s'attache à une grande proximité entre tous, s'emploie à réduire les distances entre les jeunes et les instances décisionnaires. Le territoire et ses élus, cet espace à taille humaine est la garantie d'une proximité, d'une efficacité, d'une confiance entre tous les acteurs, y compris les entreprises.

La décentralisation, principe républicain et constitutionnel, est la condition essentielle de l'efficacité. Les moyens financiers de l'Etat, des Régions, Départements et du bloc communal trouvent leur véritable efficacité lorsqu'ils sont mis en œuvre de façon coordonnée et cohérente au plan local, dans des projets de territoire dûment élaborés et adoptés par les acteurs locaux, associant les publics concernés, sous l'impulsion légitime des élus locaux,

Il faut prendre en compte le temps de la jeunesse, le temps de la complexité de sa relation à soi et au monde. Et, en tant que professionnel.le.s et représentant.e.s d'institution, il nous incombe de nous positionner afin d'être identifiables dans le panorama de ce temps des choix. Les solutions ne vont pas de soi, elles ne sont pas toujours celles que l'on croit et elles ne sont pas forcément visibles, intelligibles.

Après tout, la jeunesse est aussi un « secteur en tension », et la première marche consiste souvent à aider ces jeunes à s'investir dans leur vie avant d'entamer un parcours d'insertion. Les aider à s'investir eux-mêmes, à développer leur agentivité, pour les rendre prêts à envisager les options proposées.

S'engager c'est s'ouvrir, voir plus grand, sortir de l'entre soi, sortir de l'isolement. C'est une démarche personnelle exigeante qui suppose de renoncer à l'exclusivité de ce que l'on connaît. C'est prendre le risque de l'altérité.

Ce cadre souple peut éventuellement être contraint si des moyens publics indemnisent la personne, mais le droit à l'accompagnement n'impose pas l'indemnisation ou le contrat, et même dans ce cas, l'éventuelle absence de sens constitue un obstacle insurmontable.

Les Missions Locales sont une force agissante dans le champ de l'émancipation de la jeunesse. Elles ont été créées pour garantir une forme de justice sociale, source de paix sociale et de mobilisation, elles sèment des graines de bienveillance.

Et c'est leur statut associatif qui détermine cette proximité génératrice de confiance.

dans le respect des compétences et priorités de chacun des niveaux de collectivités.

Le croisement et la mise en synergie des expertises relèvent d'une démarche ancrée dans la réalité des territoires locaux, facilitée par l'engagement des élus locaux, maires ou adjoints, ou animateurs d'intercommunalités, correspondant à de réels bassins de vie. C'est d'ailleurs aussi à ce niveau que peut s'organiser l'écoute et l'implication des jeunes.

Ici encore, la confiance est la clé pour que chaque acteur prenne sa place, toute sa place dans notre espace démocratique.

BIBLIOGRAPHIE

L'accompagnement vers l'autonomie des jeunes majeurs les plus vulnérables

Flore Capelier / Dans *Enfances & Psy* 2015/3 (N° 67),
<https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2015-3-page-125.htm>

Rapport public de l'ONED : L'accompagnement vers l'autonomie des jeunes majeurs

Flore Capelier / Dans *Journal du droit des jeunes* 2015/4 (N° 344)
<https://www.cairn.info/revue-journal-du-droit-des-jeunes-2015-4-page-19.htm>

Le Culte de l'urgence - La société malade du temps

Par Nicole Aubert, Avec la collaboration de Christophe Roux-Dufort 2018
<https://www.cairn.info/le-culte-de-l-urgence-la-societe-malade-du-temps--9782081228740.htm>

L'urgence de la réflexion

Jean-Paul Delevoye
Dans *Entre temps court et temps long* (2013)
<https://www.cairn.info/entre-temps-court-et-temps-long--9782130625469-page-13.htm>

Comprendre les dimensions de la pauvreté en croisant les savoirs « Tout est lié, rien n'est figé »

Atd Quartmonde – Le Secours Catholique Caritas France –
Institut Catholique de Paris
Editions Quart Monde - 2019

Les membres de l'Institut contributeurs à la rédaction :

Eric Augade, Maryvonne Boileau, Karine Bugeja, Marc Godefroy, Annie Jeanne, Amel Kouza, Sylvie Leyre

Illustration :

Maryne Menneray

Graphisme :

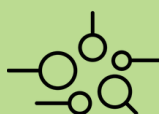
Pôle communication de l'Union nationale des Missions Locales

Directeur de la publication :

Marc Godefroy

Contact :

institut@bschwartz.org



INSTITUT
**Bertrand
Schwartz**



Accompagner, une pratique qui s'apprend

L'accompagnement professionnel ? Méthode à l'usage des praticiens exerçant une fonction éducative.

Michel Vial et Nicole Caparros-Mencacci, (préface de Jean-Marie De Ketele). De Boeck, collection Pédagogies en développement, Bruxelles, 2007
François Fourcade, Marlis Krichewsky / Dans *Entreprendre & Innover* 2014/2-3 (n° 21-22)
<https://www.cairn.info/revue-entreprendre-et-innover-2014-2-page-47.htm>

L'accompagnement dans le champ professionnel

Maela Paul / Dans *Savoirs* 2009/2 (n° 20)
<https://www.cairn.info/revue-savoirs-2009-2-page-11.htm>

Tenir conseil - Délibérer pour agir

Alexandre Lhotellier - Édition Seli Arslan - Collection
Perspective soignante - 2001

La gouvernance de la Mission Locale, selon Bertrand Schwartz

« Une Mission Locale est gouvernée par un conseil d'administration qui comprend quatre partenaires : les élus - par principe elle est présidée par un élu car je tiens beaucoup au principe de décentralisation - des partenaires sociaux, c'est-à-dire des entreprises et des organisations syndicales, les administrations, il y en a une dizaine qui s'intéresse aux jeunes (Travail, Éducation Nationale, Santé, ...) et le tissu associatif. Et c'est ce conseil d'administration qui administre la Mission Locale et tout doit théoriquement et normalement passer par ce conseil. C'est-à-dire que comme les actions se veulent globales, elles doivent être guidées par la concertation de ces différents acteurs. »

Bertrand Schwartz

Entretien avec Geneviève Jaggi-Auroi - oct. 2002